

N° 176
Avril-Mai-Juin
2018

"L'ORANIE CYCLISTE"

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants
et Amis de l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

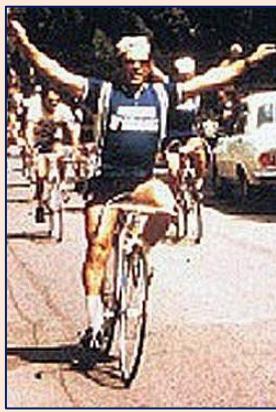
Correspondance :
Jean-Claude ARCHILLA
43, Chemin des Riches
84140 MONTFAVET



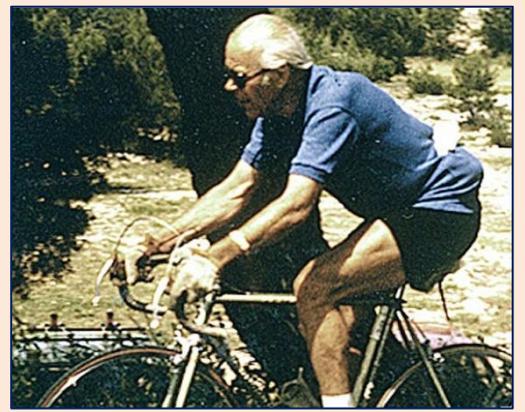
La MAGIE du SOUVENIR



Jean-Marie BARROIS n'en revient pas de ce premier succès



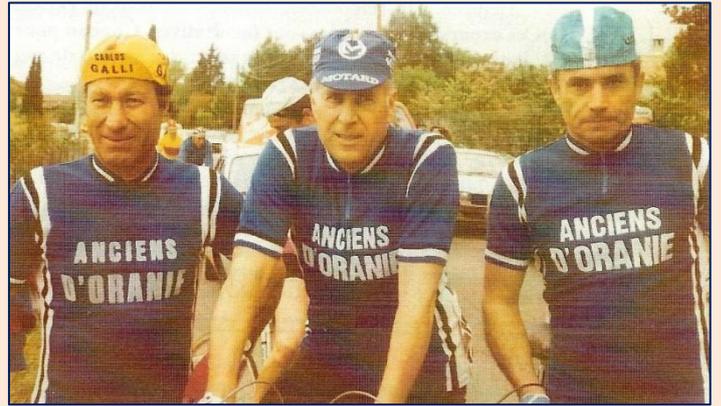
Victoire symbolique de Paul GIMENEZ



Vincent SALAZAR



De G à D, Présidents ANDREO, ANGLÉS, DUMESGES, YVARS, FLORES. Acroupis, DE-FUENTES, ESCANEZ



Ernest NIETO, Félix VALDES, Fernand GIMENO



F.PENALVA, A.BENHAMOU, F.GIMENO, X, J-C.PADILLA



F.PENALVA, LLORCA, J-C., ARCHILLA, A.TROUVÉ, F.GIMENO, A.ESTRELLA



Robert PEREZ, Jean GARCIA, Emmanuel EGEA



Y.GONZALEZ, P.VIVES, J-P.YVARS, F.GIMENO, C.CARDONA

1977-1978 Fontvieille – Souvenirs... Souvenirs...

J.C.A.



Des émotions dans l'ombre et des souvenirs vifs

Certains souvenirs ont ce pouvoir de s'imposer à vous, dans toute leur authenticité. L'esprit a cette manie de vous replonger dans des images légèrement délavées. J'aime à penser que je me souviendrai encore longtemps de ces instants adorés. On ne peut pas effacer les souvenirs, pour la bonne raison qu'ils dépendent d'un évènement qui s'est effectivement produit dans le monde réel – Michael Marshall SMITH.

Comment oublier nos premières Retrouvailles au Moulin de Daudet à Fontvieille (13) en 1977-78... Ces instants d'une vie éphémère m'ont beaucoup plu. Elles ont réveillé des souvenirs intenses en moi. Cet environnement spécial est toujours présent. Ce moment de bonheur, c'est mon clin d'œil sur ce lieu magique du Moulin de Daudet. Il nous a donné du grain à moudre, la matière première nécessaire à la mise en page de nos bulletins depuis 42 ans. L'arbre majestueux, symbole de vie et de résurrection des anciens de l'Oranie Cycliste, marque l'évènement et le début de notre belle histoire, nos rassemblements annuels, une terre fertile. Merci à Jean-Marie BARROIS et Edouard TROUVE pour ce village pittoresque en plein cœur de la Provence des Alpilles.

Cette deuxième page de nos amis, c'est ranimer nos épreuves cyclistes de l'autre côté de la Méditerranée. Que de kilomètres parcourus, ils ont mouillé le maillot de nombreuses fois, il suffit de laisser filer les images de là-bas.

Les nouvelles, c'est le fil qui nous relie au livre d'or d'un lien commun, l'histoire de notre communauté cycliste. Ah ! ces Retrouvailles, c'est pour le 8 septembre 2018, certains ont déjà pris date. Néanmoins il faut avoir raison gardée. L'âge, la distance, pour quelques heures, il est inutile d'être imprudent et d'avoir des regrets par la suite. Le sage sait toujours prendre la bonne décision pour son bien-être.

Nous apprécions l'activité de Fernand SORO notre webmestre sur notre site et particulièrement son travail toujours en cours sur Clara SANCHEZ. Un vrai chercheur sur de nombreux sites et son contact avec l'intéressée, c'est l'œil du bulletin pour ce long travail d'investigation.

Notre Dame des cyclistes – La Bastide d'Armagnac – Pierre VIVES, ne manque jamais ce rassemblement sauf ces deux dernières années

en santé précaire. Cette année il a revu les anciens militaires cyclistes du contingent à Oran et nos Champions aux multiples victoires. Une sympathique carte postale envoyée à l'Amicale est venue nous rafraîchir les idées. Proche de Bernard THEVENET, il lui a raconté notre cyclisme dans l'ouest algérien. Les « pros » aussi s'intéressent au cyclisme de chez nous.

La magie des Retrouvailles, toute l'histoire en Métropole est sur notre site internet. C'est la vitrine de nos rassemblements annuels après l'exode, notre livre d'or en différentes rubriques.

Jean-Michel MONTESINOS a su exploiter en images le montage du vélo à assistance électrique de Jean ZARAGOSI. Le début d'une nouvelle époque à vélo, qui seront les prochains ?

Une belle page article presse 1950, la lecture des différentes courses des villages, c'est un moment bien agréable. En parcourant les classements, j'ai souri au nom de Nicolas LEIENDEKERS en minime Arcole. Mon voisin et ami de quartier, de trois ans mon aîné. Jeunes, nous rêvions devant son vélo Terrot tout neuf. Nous écoutions les yeux grands ouverts le récit de ses courses. Il est le fil conducteur de notre passion pour la compétition en compagnie de Jean-Claude SEGURA.

Kader MERABET emmagasine de grandes satisfactions, son fils Cherif au palmarès élogieux est Entraîneur National Séniors en Algérie. Ses résultats sont au niveau de ses objectifs. Son club à Ste Barbe du Tlélat c'est du bonus. Ses jeunes (minimes, cadets, juniors), filles comprises, progressent. Bravo pour sa disposition à former de futurs Champions.

André VERDU le Sigois est le titre d'une histoire à plusieurs tomes où le mot fin n'est pas imprimé. Généreux dans ses écrits, nous suivons ses cours économiques, géographiques, sociologiques avec gourmandise et d'une manière écologique, à vélo. Une mémoire à multiples cases pour un voyage passionnant.

Quelle réaction avons-nous devant cette image du papy Claude CARDONA et son petits-fils Noah qui vient d'offrir à ses grands parents, sur un tableau, son maillot de Champion du Monde vélo-trial remporté avec brio aux Championnats à Chengdu en Chine en 2017, une émotion par ce geste d'affection, les mots sont inutiles. **Jean-Claude ARCHILLA**



DESBOIS Alain : Très touché de l'attention que vous avez portée à l'égard de notre famille. Je vous en remercie vivement, grâce à vous, nos anciens peuvent revivre l'histoire de l'Oranie cycliste.

Amicalement à vous tous

MAGRI Antoine : Je suis très heureux de te savoir toujours sur la brèche. C'est la preuve que l'âge n'a pas d'effet sur tes neurones. Pour notre plus grand plaisir, continue à les entraîner. Avec une pensée pour tous les bons moments vécus "là-bas", notamment lors des épreuves cyclistes. Ah ! Cette Algérie, elle occupera toujours une grande place dans nos cœurs ! J'avais quatre ans quand, venant d'Italie, je faisais la connaissance de cette terre. Trois mois après mon arrivée, je parlais... non pas le français mais l'espagnol !

OHL Bernard : Me voilà de retour après une hospitalisation pour une récurrence du cancer et une chimiothérapie. Je serre de nouveau les cale-pieds et les dents pour remonter ce foutu col, mais comme je suis tellement fatigué, je fais partie du « groupetto ». Amitiés à tous les anciens

VIVES Pierre : Carte de Notre Dame des Cyclistes- La Bastide d'Armagnac- Un bonjour des anciens d'Oranie et des Champions retrouvés aux membres de l'amicale O.C. Signature André DARRIGADE, Michel DEJOUHANNET, Marcel QUEHEILLE, Ernest BALDASSARI, Daniel BARJOLIN, Nicolle et Pierre VIVES, Jean TONIUTTI

ZARAGOSI Jean : Calpé où je demeure, est une commune d'Espagne de la province d'Alicante. C'est une ville touristique située sur la Costa Blanca, la Mecque du vélo. Ici les dénivelés sont de 5 % en moyenne. C'est idéal pour pédaler lorsqu'on a une bonne condition physique. Les années s'accumulent et je constate que sur ces routes légendaires pour le cyclisme je ne suis plus à mon aise. Dès la sortie de mon habitation quelle que soit la route que j'emprunte, je dois monter et descendre. Je sors en compagnie de mon fils qui habite sur place. C'est plus agréable, nous pouvons parler tout en pédalant. Hélas depuis l'automne dernier, j'ai de la difficulté à le suivre à une allure audax. Comme un poisson dans l'eau, j'ai beau ouvrir la bouche pour qu'il ralentisse, aucun son n'est perceptible... Un comble. Comment rouler sur ces belles routes touristiques très fréquentées par de nombreux cyclistes de toutes catégories et tous âges. Après discussion entre Conchita mon épouse et mon fils, j'ai été commander et monter chez le cyclo BORONAT à Gata, une assistance électrique sur mon vélo. La machine ne roule pas toute seule, si on ne pédale pas elle s'arrête. La vitesse ne dépasse pas 25 km/h et j'ai cinq positions sur le cintre pour m'aider à passer les bosses, à ce jour j'en ai utilisé que deux. Il m'était difficile d'imaginer pédaler à vélo avec une assistance électrique, il n'y a pas si longtemps. Aujourd'hui à mon âge, mon état physique me permet de rouler sans brusquer mon rythme cardiaque et continuer à apprécier ces belles routes face à la mer. Je suis passé au VAE et c'est une sacrée différence bien agréable, j'invite nos anciens à en faire de même. Mon cousin Jean-Michel MONTESINOS en vacances à Calpé a pris des photos de mon vélo avant et après le montage, il te les enverra par mail.

Et d'autres nouvelles réconfortantes de : André BILLEGAS Fernand CORDOBA, Michel ESCAMA,, Gilles FIGARI, Antoine GIMENEZ, Antoine MAGRI, Edmond MELLINA, Kader MERABET, Jean-Michel MONTESINOS,,Pierre LAPASSAT, Michel RODRIGUEZ, André SANSANO, Gilbert SALVADOR, Pierre VIVES.

Ils nous ont quittés

Nous avons appris le 4 mai 2018 le décès d'André Le DISSEZ, à l'âge de 88 ans, un professionnel plein d'entrain. Il connaissait certains membres de notre Amicale. Nous avons présenté nos condoléances à la famille. Voici le texte expédié par notre secrétaire général Pierre VIVES ;

« Madame Micheline Le DISSEZ et sa famille - Ayant appris avec émotion la triste nouvelle qui vous a frappés récemment, l'Amicale des Anciens coureurs d'Oranie m'a chargé de vous présenter nos sincères condoléances. En effet notre regretté André participa au dernier Critérium de l'Echo d'Oran le 21 février 1960, dossard 21 (deuxième derrière SEAMUS Elliott), avant notre exode forcé de juillet 1962 vers la Métropole. C'est à Aubagne que nous avons eu par la suite, l'occasion de côtoyer aussi les équipiers ou anciens rivaux qui nous firent rêver. L'Amicale de Vélo Star permet encore d'avoir des nouvelles des anciens. Veuillez croire en l'assurance de nos meilleures pensées ».

Bon Rétablissement à

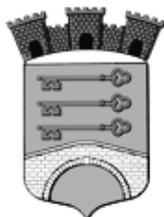
Ernest BALDASSARI, Jean-Marie BARROIS, Bernard OHL, Norbert PAJARD, Fernand SORO, Félix VALDES, liste hélas non exhaustive. La vigilance s'impose plus que jamais, c'est vital pour une meilleure santé...

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« NOUS N'ADHERONS A NOS LECTURES QUE POUR AUTANT QU'ELLES SUSCITENT EN NOUS CE PETIT CHOC A QUOI L'ON RECONNAIT UNE GRANDE VERITE HUMAINE ».

Antoine BLONDIN

LA REDACTION DE L'O C



SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2018

LES 42ème RETROUVAILLES - LE PONTET (84)

Restaurant du TENNIS CLUB - LA GRAVIÈRE – 1, Boulevard Emile Zola 84130 LE PONTET

Chers amis,

L'Assemblée Générale de l'Oranie Cycliste reste un moment convivial où nous prenons le temps de se revoir et de parler, mais également de faire le bilan des activités et prendre une décision pour l'avenir.

L'ordre du jour sera le suivant :

- Rapport moral
- Rapport financier
- Décision sur l'avenir de notre amicale
(bulletin, site O.C)
- Questions diverses

Compte tenu de l'éloignement nous comprenons ceux qui seront dans l'impossibilité de se déplacer pour un temps si court

11h 30 Accueil au restaurant La Gravière
12h Repas
14 h 30 Réunion sur place
16 h Nous devons libérer les lieux

JEAN-MARIE BARROIS, PIERRE VIVES, JEAN-CLAUDE ARCHILLA



- Impératif pour éviter les malentendus – Merci de respecter l'adresse -

Papillon à retourner **avant le 15 juillet 2018**

Jean-Claude ARCHILLA - 43, Chemin des Riches – 84140 MONTFAVET

Tel : 04 90 32 00 91

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Tel..... Email.....

Repas festif du Samedi midi 8 septembre 2018

Nbre de personne / ___ / x 25 € = €

Merci de joindre le règlement du repas par chèque à l'ordre de l' **Amicale de l'Oranie cycliste**



L'actualité du site www.oraniecycliste.net

Point des travaux à ce jour :

(Pensez à rafraichir votre affichage - touche F5 sur l'Explorer- pour voir les mises à jour, ou encore à supprimer votre historique des recherches Internet.)

Au 6 Juin 2018

Pages Clara SANCHEZ : ajout de "Clara et l'O.C" et de la liste des sites web qui ont permis de reconstituer - en grande partie - sa phénoménale carrière

Au 2 Juin 2018

Mise en ligne de la carrière internationale de Clara SANCHEZ dans la rubrique "Des carrières". Suivront prochainement d'autres documents ...

Au 15 Mai 2018

Correction "CABRIERES d'AVIGNON" sur page d'accueil des Retrouvailles.

Au 24 Avril 2018

Mise en ligne de la totalité du Bulletin n°175.

Au 7 Avril 2018

Mise en ligne des huit pages couleurs du Bulletin n°175 et du décès d'Emile Desbois.

Au 15 Février 2018

Depuis cette date, un gros "pavé" en préparation dont nous vous ferons la surprise dans quelques semaines.

Au 12 Février 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2003 à Sète.

Au 28 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2007 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 26 Janvier 2018

Mise en ligne de 17 photos sur le diaporama des Retrouvailles de 1977 et 10 sur 1978 (Fontvieille)

Au 24 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2008 à Sète.

Au 20 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2009 à Sète.

Au 17 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2016 à Sète et 2017 au Pontet.

Au 16 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2014 et 2015 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 15 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2013 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 14 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2012 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 13 Janvier 2018

Mise en ligne de la totalité du Bulletin n°174

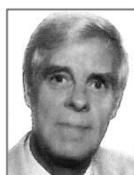
Au 11 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2011 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 10 Janvier 2018 (Bonne année à tous !)

Nouvelles identifications sur les Retrouvailles 1990 à Sète. Merci à J.C. ARCHILLA.

Fernand SORO



Des mots pour le dire..

Clara SANCHEZ - 2000-2013 - Sa fantastique carrière internationale

Dans la rubrique «Des carrières», découvrez l'incroyable parcours de la petite fille d'Antoine SANCHEZ, coureur du M.C.O originaire de notre bonne ville d'Arzew.

BON SANG NE SAURAIT MENTIR !

Un demi siècle sépare ces deux photos !



Antoine SANCHEZ
Oran - 1954

En 1954, Antoine SANCHEZ, natif d'Arzew, coureur au M.C.O, prend le départ d'un cyclo-cross au stade Montréal.

En 2004, Clara SANCHEZ, sa petite fille est sacrée Championne du Monde de Keirin à 20 ans.

Clara, ce sont douze années de compétitions internationales sur toutes les pistes d'Europe et du monde, de l'Australie aux Etats Unis, de la Chine à la Colombie ...

- 163 podiums,
 - 78 victoires,
 - 21 «Marseillaises» en son honneur,
 - 16 titres de Championne de France,
 - 3 titres de Championne d'Europe,
 - 2 sacres mondiaux.
- Chapeau Madame !

Clara SANCHEZ
Melbourne - 2004



«Si j'ai pu procurer du plaisir aux anciens d'Oranie cela me remplit de bonheur. J'ai toujours en moi la culture et l'éducation de ma famille ainsi que de mes origines».

Clara, le 15 Mai 2018

En cherchant Clara sur le web...

<http://autobus.cyclingnews.com>
<http://bengochea.free.fr>
<http://coursescyclistes.unblog.fr>
<http://fr.uci.ch>
<http://franceolympique.com>
<http://lagreenteam.skyrock.com>
<http://lagreenteam.skyrock.com>
<http://photos.acmea.free.fr>
<http://picssr.com/>
<http://Sportbreizh.com>
<http://sudgironde-cyclisme.e-monsite.com>
<http://velopaca.free.fr>
<http://www.domtel-sport.pl/ece2011/>
www.3joursdaigle.ch
www.aixenprovence.fr
www.alamy.com
www.avmaroc.com
www.bikeenvy.co.uk

www.bikeradar.com
www.ciclismohoy.com
www.directvelo.com
www.ffc.fr
www.gettyimages.fr
www.guadeloupecyclisme.com
www.humanite.fr
www.lejsd.com
www.les-sports.info
www.letelegramme.fr
www.memoire-du-cyclisme.eu
www.olympic.org
www.sdus.asso.fr
www.siteducyclisme.net
www.tissotiming.com
www.vcsag.fr
www.velo101.com

Liste non exhaustive !



Des mots pour le dire...

Le cyclisme en Oranie

Lettre à Bernard THEVENET – 2002

Lors de notre récent entretien téléphonique tu as paru intéressé par nos activités au sein de l'Association des anciens coureurs cyclistes de l'ex-comité régional d'Oranie, disparue comme il se doit en 1962. Ce Comité était particulièrement actif sur le plan de l'organisation de grandes épreuves pour amateurs et indépendants, surtout entre 1947 et 1960 avant les années incertaines 1961-62. De plus, le quotidien « l'Echo d'Oran » organisait depuis 1947 le fameux Critérium, couru le dernier dimanche de février, où toutes les vedettes françaises et internationales de la saison précédente se trouvaient sélectionnées pour s'affronter sur un parcours urbain de 120 km (puis 104 km par suite de circuit modifié).

C'était l'occasion pour les meilleurs indépendants algérois, oranais, marocains, de se frotter aux Champions présents. Un mois avant, le journal présentait chaque jour les vedettes venues par bateau ou avion. Tous les cyclistes compétiteurs ou pas, les fous de la petite reine, se délectaient à la lecture de ces noms prestigieux dévoilant des palmarès laissant rêveur ! Le jour de la course, tout au long du parcours de 4 km, cent mille spectateurs se pressaient le long des trottoirs (sans barrières...), alors qu'Oran comptait un peu plus de trois cent cinquante mille habitants.

La mémoire la plus vivante de cette époque est, sans conteste, Raphaël GEMINIANI. Mais les, Henri ANGLADE, Louis ROSTOLLAN, Jean STABLINSKI, André DARRIGADE et autres, pourront en parler. C'était pour nous, une récompense d'assister à ce critérium, et dans la semaine suivante, tous ces coureurs ralliaient Alger (en 2 étapes d'entraînement, soit 450 km) pour disputer le Grand Prix d'Alger le samedi, puis le critérium de l'Echo d'Alger le dimanche. Là aussi, succès garantis. Mais, en dehors de cette manifestation annuelle de nombreuses courses d'amateurs « 3 et 4 » ou « toutes catégories » alimentaient copieusement le calendrier de la saison qui s'étendait d'octobre à la fin juin. Les mois trop chauds, les courses s'étaient sur les fêtes de village estivales sur de courtes distances. Du Comité d'Oranie sont même sortis d'excellents coureurs : Gilbert SALVADOR, Marcel FERNANDEZ (pro) et tant d'autres indépendants de qualité qui participaient au Tour d'Algérie, Tour du Maroc et autres courses par étapes aux Comités

voisins. L'algérois Hubert FERRER est venu quelquefois. Des courses de minimes, cadets, cyclisme enfantin étaient également au programme.

En 1962, la situation devenant inextricable, chacun a fait la valise (avec ou sans vélo d'ailleurs). Nous sommes restés, quelques-uns en contact, prenant même des licences dans les Comités de Métropole selon les aléas du rapatriement. Ce n'est qu'en 1976 qu'avec une poignée de copains parmi les plus actifs, surtout Jean-Michel RODRIGUEZ (l'idée) l'organisateur des 24 heures cyclistes du Buc en Yvelines et Jean-Marie BARROIS (l'application) de Marseille (après le Doubs et le Rhône), l'idée est venue de rassembler les anciens, mais comment ? Recherche, annonces, connaissances... Et en 1977 nous nous retrouvions à Fontvieille (13) pour une partie de manivelle lors d'une randonnée terminée par un sprint improvisé, peu important.

Depuis ce jour, chaque année, au mois de Mai, une grande partie de ces anciens se retrouvent en un lieu différent, méridional de préférence, sauf pour Tramoyes (Ain) ou Echirrolles (Isère). Réunis en Association constituée depuis quelques années, nous essayons de maintenir la tradition. Cette année à Sète les vingtièmes Retrouvailles ont rassemblé sur le vélo une cinquantaine de roule-toujours et plus de 120 au repas. Au cours de ces Retrouvailles se refont la plupart des courses de « là-bas », adversaires, rivaux confondus dans ce peloton d'amis pour le restant de leur vie. Certains, parmi nous, ont noué des amitiés parmi le peloton des anciens pros. Ainsi que ceux qui viennent aussi à Carnon au rendez-vous de septembre du souvenir Jacques ANQUETIL me font chaud au cœur, heureux de se retrouver parmi nous, organisateurs.

Un ancien de chez nous André ALLEGRET (voir l'adresse sur la plaquette) a ouvert un site internet magnifique depuis 2001 : référence n° 111 Oranie Cycliste. Site Internet : www.oraniecycliste.net Là, tout connaisseur peut puiser à sa guise. Si d'autres détails t'intéressent contacte-moi, ou lui directement, il en sera ravi.

Je ne sais mon cher Bernard, comment te dire merci pour l'intérêt que tu portes à ces amis du vélo qui ont tous été, aussi tes admirateurs d'une carrière si impressionnante. **Pierre VIVES**

Des mots pour le dire..

Labastide d'Armagnac Notre Dame des Cyclistes Lundi de Pentecôte 2018

Notre petit séjour en terre d'Armagnac nous a permis d'oublier pour un temps les tracas quotidiens. Mais le but essentiel était les Retrouvailles de quelques représentants d'adoption de notre Amicale des Anciens d'Oranie, des amis et connaissances, heureux de nous revoir. Chacun résumant ses soucis et reprenant le moral en cette circonstance, dans une ambiance conviviale. Logeant au VVF d'Estang délaissé en 2016 et 2017 pour raisons de santé, nous avons retrouvé nos lieux familiers. Et de là une belle journée en ce lundi de Pentecôte 2018. Le premier rencontré, Jeannot TONIUTTI à bras ouverts, puis Ernest BALDASSARI, content lui aussi. Le troisième larron, Daniel BARJOLIN, était encore sur le vélo avec les cyclos locaux pour une randonnée avec arrêt sur la tombe de l'Abbé Joseph MASSIE à Créon d'Armagnac, avant de nous rejoindre sur le site pour la messe de 11 heures. Le père Eric LESTAGE, guitariste et chanteur, accompagné d'un organiste, a réalisé la messe avec une ferveur communicative. Et nous avons, au premier rang, devant nous, André DARRIGADE, Françoise son épouse et Michel DEJOUHANNET non loin de là. Mais le « peloton » connu en 2009 pour le cinquantenaire de la consécration de la chapelle par l'Abbé MASSIE (1959), s'est fortement amenuisé, les années défilant si vite. Le verre de l'amitié partagé sur « l'airial » confortait ces Retrouvailles et les conversations ne manquaient pas comme vous le pensez. Le passage à table arrivait alors pour les 140 convives placés par Mme Monique CAFFORT, Coordonnatrice des festivités, qui nous annonce son passage de témoin en 2019, après tant d'années de bénévolat. Le repas à la mode gersoise permet alors la poursuite des discussions et nous avons, selon l'organisation de Mme CAFFORT, André et Françoise DARRIGADE, Michel DEJOUHANNET comme voisins de table immédiats. Les autres de l'OC ayant retrouvé d'autres connaissances à quelques places plus loin. Mais nous avons parlé vélo, cela s'entend et de plein d'autres sujets. DARRIGADE et DEJOUHANNET se rappelant très bien notre fameux Critérium. Et avec le dessert, le fidèle et dévoué Ernest, passait aux tables avec ses assiettes de merveilles et gaufrettes (il en a fait plus de 600). La tablée des curés n'était pas la moins animée. Henry ANGLADE est encore présent par les vitraux qui ornent la chapelle et surprennent tous les visiteurs. M. le Maire de Labastide toujours aussi accueillant, offrait l'armagnac et un autre producteur « le pousse rapière » dont il faut se méfier car la chaleur peut monter très vite ! Le Président de l'Association a remercié publiquement Ernest BALDASSARI pour ses friandises. Et le temps de l'au revoir arrivant, les souhaits de Retrouvailles en bonne santé ont accompagné le départ de chacun. **Pierre VIVES**



Pierre VIVES, Jean TONIUTTI, André DARRIGADE, Ernest BALDASSARI



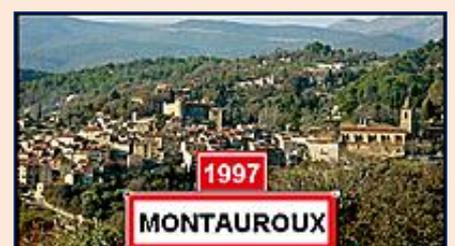
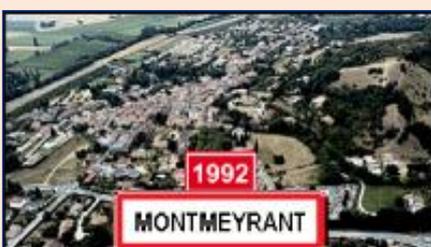
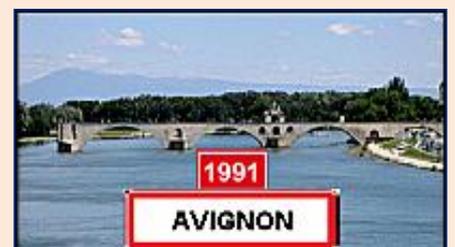
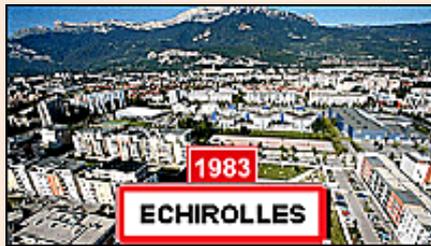
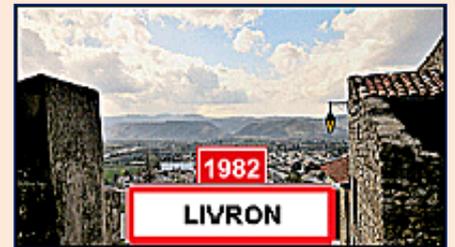
N-D des Cyclistes 21 mai 2018



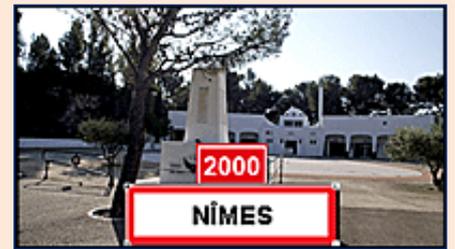
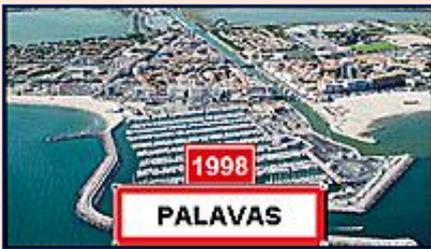
Maillot de l'OC offert par Jean TONIUTTI en 2009



Une partie des maillots de la collection.



La magie des Retrouvailles depuis 42 ans



Toute l'histoire sur notre site OC



J.ZARAGOCI



Chez le vélociste à Gapa (Espagne) de G à D Le patron, J.ZARAGOCI, le mécano



La batterie qui alimente le moteur



Le Moteur sur la roue arrière



Le vélo de J.ZARAGOCI à assistance électrique (VAE)



Jean ZARAGOCI, Jean-Michel MONTESINOS et vélo avant équipement assistance électrique



(Passéo) Alicante, Jean ZARAGOCI, Jean-Michel MONTESINOS devant les deux sculptures des PN oranais.



Calpe (Espagne) G à D, Jean et Conchita ZARAGOCI, Jean-Michel MONTESINOS

Jean-Michel MONTESINOS

BAEZA à Arcole et FAOUS à Relizane

S'INSCRIVENT AU TABLEAU DE CE DIMANCHE CYCLISTE

Quatre épreuves retenaient hier l'attention de nos milieux cyclistes. Aux quatre coins du département, nos coureurs ont été à l'honneur à l'occasion des fêtes locales, lesquelles se font une obligation d'inclure désormais une compétition cycliste dans le programme des réjouissances.

Partout la lutte fut ardente et donna lieu aux résultats suivants :

A Misserghin

Tout d'abord transportons-nous dans la rianté agglomération de Misserghin où le Cyclo-Sport de la Marine organisait une intéressante épreuve qui groupait la majeure partie de nos « as ». Le parcours comprenait une boucle passant par le Ravin de la Vierge, embranchement de Ben-Aissi, Ste-Anne, Misserghin, Bou-Tiéllis, Misserghin, et une seconde Vierge, Ben-Aissi, Ste-Anne, Misserghin.

Le tronçon Vierge-Ben-Aissi, assez mal en point, décida de la sélection au premier, tant par le relief de la « grimpe » que par le nombre élevé de crevaisons. Mirailès, après avoir enlevé la prime au sommet, dut laisser là ses espérances, deux silex ayant consécutivement mit à mal ses boyaux dans la descente. Garcia Jean donna à

RESULTATS TECHNIQUES

1. Chinchilla, MCO, les 70 kms en 2 h. 33'.
2. Sédano (CSM) à 2' 10'';
3. Castano (CSM) m. t.;
4. Marty (CSM) à 3' 15'';
5. Chareul (VHBII) à 4' 15'';
6. Valdès (JSSE) m. t.;
7. Sanchez (VCT) m. t.;
8. Valéro (CSM) à 4' 25'';
9. Pérez R. (JSSE) à 5' 30'';
10. Yacoubi (VCT) m. t., etc...

A Perrégaux

Sur un circuit urbain de 3 kilomètres, la ROO organisait le Grand Prix des Fêtes de Perrégaux. Trente tours du circuit procurèrent au nombreux public qui se pressait aux différents points un spectacle de haute lutte dont Ruiz fut la vedette incontestée.

Sur la fin cependant, le saint eugénois faiblissait et finissait par être rejoint par Egéa, et notre champion d'Oran René Ballester. Le sprint devait décider de la victoire et Egéa, dans son style particulier, prit le meilleur sur ses deux concurrents.

A signaler la course pleine d'âpres propos de l'algérois Djilali, qui dut malheureusement abandonner au 25^{ème} tour.

RESULTATS TECHNIQUES

1. Egéa (ASPO) les 90 kms en 2 h. 34' ;
2. Ruiz (JSSE) m. t. ;
3. René Ballester (JSSE) m. t. ;
4. Trouvé (UCT) à 35'' ;
5. Ballester B. (JSSE) à 1' 10'' ;
6. Canavati (VCT) m. t.

un moment de grands espoirs à ses supporters. Mais dans la ligne droite, le peloton, qui groupait nombre de Saint-Eugénois, ne parvint pas à réaliser l'entente. Marty, victime d'une défaillance, reprit confiance et fut à l'origine d'une fugue avec Chinchilla, Sédano, Castagno.

Ce quatuor prit une notable avance. A Bou-Tiéllis, il était crédité de 1' 15" sur un peloton de 9 coureurs dont Garcia réglait la cadence. Dans la seconde montée de la Vierge, Marty, détaché, victime d'une crevaison, perdait tout espoir. Chinchilla décidait alors de porter l'estocade et, dans un rush éblouissant, laissant là ses deux compagnons et, augmentant son allure, franchissait la ligne d'arrivée avec plus de 2' d'avance.

Cette victoire met en relief les réelles qualités du crack du MCO qui, ne retrouvait malheureusement pas la cadence qui fit de lui le brillant vainqueur de Dunlop en 1947 à Alger.

Bonne organisation de notre ami et collaborateur Garcia Mathieu et du Comité des fêtes.

A Arcole

La JSSE organisait l'après-midi à Arcole deux épreuves : 13 minimes et 46 seniors y participaient. Le parcours retenu comprenait une boucle Arcole, route de Canastel, Pinède, Arcole, à couvrir 5 fois (3 fois pour les minimes) plus un tour Arcole, Canastel, Ferme Mical, Arcole (soit 66 kms).

MINIMES

Course d'attente des jeunes que le sprint final devait départager dans l'ordre suivant.

1. Emérat (JSSE) ;
2. Yacoubi (JSSE) ;
3. ex-aequo Giménez, Le-deckers, Palma, etc.

un peloton où l'on note Chinchilla Serrano, Valdès, Sédano, Baeza. Au second tour, l'avance est de 1' 15 sur Serrano et Baeza ; à 5' le peloton conduit par Chinchilla.

Au troisième tour, l'avance est de 2' sur Caudal, Rumeau ; le peloton à 10', Valdès et Marty ne passent pas.

Le quatrième tour est plus actif Garcia et Giménez n'ont plus qu'25" d'avance sur Giménez E. et Baeza ; le peloton suit à 40".

Au sixième passage, l'écart n'est que de 10" sur Giménez E. et Baeza. Le peloton perd du terrain (1' 25").

Au cours de ce dernier tour, les situations changeront : Baeza et Giménez rejoignent les deux fuyards. Garcia crève. Baeza se détache et franchit la ligne d'arrivée avec 2' d'avance.

RESULTATS TECHNIQUES

1. BAEZA (JSSE) les 66 kms en 1 h. 52'.
2. Ballester J. (ASPO) à 2' ;
3. Giménez A. (CSM) m. t. ;
4. Murcia (CSM) m. t. ;
5. Giménez E. (JSSE) m. t. ;
6. Rumeau (ASPO) à 3' 30'' ;
7. Ballester M. (JSSE) m. t. ;
8. Liorca (MCO) m. t. ;
9. Caudal (MCO) m. t. ;
10. Cherbadji (VCO) m. t.

J. F.

Les coureurs Scholzer et Alfonso ont chuté au cours de la course d'Arcole et se sont blessés assez sérieusement, notamment Scholzer, qui transporté à l'hôpital a dû subir une intervention chirurgicale. Alfonso a pu rejoindre son domicile après avoir reçu les soins que nécessitait son état.

Nous formons des vœux pour leur prompt rétablissement.

A Relizane

Le Comité des fêtes confiait hier l'organisation de l'épreuve cycliste à la Relizanaise.

Le parcours était uniquement sur plat. Nous avons remarqué à l'arrivée M. le Maire et son Conseil municipal.

Félicitations au service d'ordre parfait.

Une douzaine de coureurs au départ. Au 26^{ème} km. peloton compacte. Au 32^{ème} km. Faous et Roche se détachent ; Mathieu s'arrête et perd 3 minutes pour son dérailleur. Au 42^{ème} km. Faous et Roche en tête, à 3 minutes Bella Etienne et Aggoune, à 3 m. 30 Figuéroa, Mathieu, Béla G. A 4 minutes, un peloton de 7 hommes.

Au 52^{ème} km., Mathieu et Figuéroa remontent Béla et Aggoune et c'est l'arrivée.

L'ARRIVEE

1. FAOUS, Relizanaise, 62 kms. en 1 h. 43' 30''.
2. Roche, du Vélo Club Relizanaise à 2 longueurs ;
3. Bella Etienne, Relizane à 3' 46'' ;
4. Figuéroa Emile (V.C.R.) à 3' 46'' ;
5. Aggoune M. (VCR) à 3' 46'' ;
6. Mathieu (VCR) à 3' 46'' ;
7. Béla G. (Relizanaise).

Demain à Palikao Grand Prix des Fêtes

L'actif comité des fêtes de Palikao, sous l'impulsion du si dynamique maire, M. Honorat, offre au coureurs l'occasion d'une épreuve magnifiquement dotée et dont le parcours comprend notamment l'itinéraire suivant : Palikao, Maoussa, Palikao (deux fois), Palikao, Ain-Farès, Mascara, Maoussa, Palikao.



Des mots pour le dire...

Mon actualité cycliste

C'est avec grand plaisir que j'ai reçu des bonnes nouvelles. Il en est de même pour moi... Mon petit fils Noureddine a changé de lieu de résidence, ses études sont prioritaires et il doit s'adapter suivant ses admissions universitaires. Il garde un bon souvenir de vous avoir rencontrés en 2016 à Sète. Il n'oubliera pas de sitôt votre chaleureux accueil.

Bien que le courrier soit distribué tardivement, je reçois toujours le bulletin de l'Oranie Cycliste avec grande satisfaction. Il a beaucoup d'importance à mes yeux. Les souvenirs sont bien vivants en mémoire de mes amis de jeunesse, aux relations sportives saines. Un pan de vie que nous ne pourrions effacer. Il a construit notre future vie d'adulte en nous focalisant sur les efforts accomplis de l'athlète pour remplir ses objectifs. Combien de coups de pédales à vélo la semaine pour gagner une place le dimanche en course. Tout en écrivant, des noms surgissent et des rires surviennent en images, c'était courant. La rigolade faisait partie de notre façon d'agir et tous nous aimions cette façon de vivre, c'était bon pour le moral que tu gagnes ou pas. Les mauvaises nouvelles dans la rubrique « ils nous ont quittés » m'attristent et dans ces moments nous constatons que nous ne sommes pas immortels. Ainsi va la vie, restons positifs pour mieux apprécier le temps qui passe. J'ai lu le titre de l'édito d'un bulletin, de JCA « je n'ai rien vu d'éternel sous le soleil... » Une vérité qui prend chaque jour de l'importance en constatant que notre jeunesse a pris un sacré coup de vieux...

Je reste toujours disponible pour les anciens qui veulent venir à Oran. J'ai été disponible pour que chacun se déplace ici en Oranie et puisse rouler à vélo, cela n'a pu se réaliser. Néanmoins pour deux ou trois personnes à la fois, c'est envisageable, il n'y a aucun risque. Bien entendu aucune obligation de pédaler, ceux qui voudront des vélos sont à votre disposition. Les routes que vous avez connues sont toujours présentes avec des transformations. Oran la

Sénia (famille GIMENO) Valmy (El Braya)) Tlélat (Oued Tlélat), Mangin (El Braya)) Sidi -Chami, St Rémy (Emir ABDELKADER) avenue de Sidi Chami (famille ARCHILLA et le cycle GARCIA), ou Oran - Hassi-Bounif, Hassi-Ameur, Hassi-Ben-Okba, Le Tourmalet complètement refait, puis St Cloud (Gdyel), retour vers Arcole (Bir-el-Djir) où l'on peut se perdre par le grand changement jusqu'à Oran... Je reste en attente.

En 2021 les jeux méditerranéens seront organisés à Oran. La ville met en œuvre toutes les actions nécessaires à la bonne organisation de cet événement majeur. Ces jeux ont toujours une retombée économique et les autorités sont déjà à l'œuvre pour réussir ce remarquable enjeu.

Mon fils Chérif MERABET fait fonction de sélectionneur national en cyclisme depuis 2017. Il dirige l'élite séniors, le travail ne manque pas. A ce niveau rien ne doit être négligé pour que chaque athlète soit dans de bonnes dispositions. Il a une assez bonne expérience du cyclisme professionnel. Il est très motivé lorsque les conditions le permettent, les coureurs sont à son écoute. Il a le charisme nécessaire pour diriger une équipe. Après des séjours en Espagne, Egypte, Tour du Rwanda, en Tunisie, il domine le cyclisme du maghreb et du moyen Orient. Il a eu la chance de rencontrer de nombreux managers de cyclisme, le dernier en date Éric BOYER ancien de l'équipe Cofidis. Durant sa carrière cycliste, Chérif a séjourné 15 jours en France lors de trois compétitions. Il a remporté une épreuve et a eu la joie d'avoir comme spectateur Michel ROUSSEAU. Au service de l'équipe il a roulé collectif pour que les deux autres épreuves soient gagnées par un membre de son équipe.

Mon club cycliste du Tlélat (minimes, cadets, juniors et filles) me donne de bon résultat et j'en suis très heureux. Je n'ai pas le temps de chômer, ils sont demandeurs les jeunes et j'ai plaisir à les instruire.

Kader MERABET

Championnats d'Oranie sur Route - C.R.O. 2-7-61

Cadets. — 1^{er} Soler G. (ASPO) les 69 km. en 2 h. - 5'; 2. Blasco (ASPO); 3. Lopez (COB); 4. Valléjo (VCM); 5. Juste (COB); 6. Bacha (VCM); 7. Scala (JSSE); 8. Ouenzar (UST); 9. Ferrer (JSSE); 10. Fournier (ASPO); 11. Camacho (COB); 12. Bunón (ROO).

Amateurs. — 1^{er} Mérabet (COB) 145 km. en 4 h. 22'30"; 2. Martinez J.-Vt (JSSE); 3. Sivilliano (COB); 4. Mas C. (ROO); 5. Pelc (COB); 6. Bélamari (VCM); 7. Soler

(JSSE); 8. Barrois (ROO); 9. Majin (JSSE); 10. Ballesterro (JSSE); 11. Hernandez (VCM); 12. Avellan (JSSE); 13. Tadjmout (COB).

Indépendants. — 1^{er} Archilla (ASPO) G.S. « Cafés du Brésil », les 180 km. en 5 h. 38'30"; 2. Martinez R. (ASPO); 3. Rémy (ASPO); 4. Hiéramenté (ASPO); 5. Giménez (ROO); 6. Mellina (ASPO); 7. Belkacemi (ASPO); 8. Niéto (JSSE); 9. Giméno (JSSE).



Les armoiries de
Saint Denis du Sig

Des mots pour le dire...

Montréal-Boston-Montréal à vélo !

Nous étions partis avec comme objectif de rejoindre Boston à vélo (400 km) pour visiter le quartier de la vieille France. Mais voilà que l'interlude Alexandre SOLJENITSYNE et Marguerite YOURCENAR (voir bulletin précédent) si imprévu, modifia de fond en comble notre feuille de route depuis Montréal vers la capitale du Massachusetts si méticuleusement établie. Nous en repartîmes après les civilités d'usage et des gourdes bien remplies. Nous pédalions tout en conversant par échange d'impression personnelle sur ces deux événements imprévus... Deux heures aux immenses retentissements. Vingt-sept ans après nous échangeons encore avec Jean MONGEON par la magie de longs bavardages sur nos portables avides de nous laisser les utiliser de nuit surtout, vu le décalage horaire Canada/France.

Les kilomètres se suivaient, des automobilistes nous klaxonnaient, sûrement ravis du beau petit drapeau national cousu sur le dos de mon maillot. Quant à mon condisciple il arborait une énorme feuille d'érable, emblème national du Canada. Nous atteignons un petit village après cette nouvelle étape de 105 km. Super entraînés comme nous l'étions, cela représentait une promenade sans grande fatigue. Première rencontre chez un dépanneur (petite épicerie où l'on trouve les nécessités courantes). Nous choisissons quelques denrées pour le soir et surprise le préposé nous invite chez lui au-dessus où se situe une chambrette disponible pour les imprévus familiaux. Dans cette contrée on se fréquente en permanence. Au préalable ce fut la dégustation d'un repas improvisé dans une chaleur partagée, l'allégresse était communicative sur un menu typiquement de ces terres hospitalières, débuté au préalable par la brièveté d'une prière commune. Comment remercier notre hôte de sa touchante délicatesse, alors qu'épouse et enfants étaient ailleurs en vacances, et lui, tenu d'être présent dans son commerce de vie. Nous avons décidé et promis par la suite d'un présent en provenance de nos deux pays respectifs. Dès la réception il nous en remercia chaleureusement.

Nous pédalions depuis le matin, début d'après midi nous nous sommes arrêtés dans une auberge aussi simple qu'accueillante, repas frugal suivi d'une promenade digestive, avant de stimuler

nos dérailleurs sur de fréquents vallonements qui malmenaient nos mollets et se raidissaient après de longues descentes. Le paysage moins grandiose que celui traversé en sud est Québec, mais une multitude de fermettes isolées parmi des champs harmonieusement entretenus. Des kilomètres interminables et enfin au lointain, apparition de dentelles de grands immeubles, que dis-je une forêt de gratte-ciels. Nous arrivions, c'était bien Boston la grande capitale économique du Massachusetts. Une halte repas nuit s'imposait dans un gîte pour passagers. Un peu trop bruyant à notre goût, mais c'est le rite dans ces lieux d'accueil éphémères style auberge de jeunesse de chez nous. Très spécifique et sympathique à la fois, chacun prépare son repas. De nombreux réchauds sont mis à disposition, nous nous prêtons les ustensiles, la vaisselle est collective... Puis chacun s'isole pour le repos. Quelquefois des boules quiès s'avèrent indispensables pour les dormeurs précoces. Il existe un distributeur de ces produits car tout est prévu. Le matin des adieux collectifs touchants nous furent prodigués avec générosité ! mon petit drapeau tricolore a dû faire son effet...

Départ vers l'objectif de jour, nous pédalions sans retenue. L'envie de découvrir cette immense ville et le secteur que l'on désigne par la « petite ou vieille France » devenait une obsession. Dès les premiers mètres en cette terre comme chez nous, l'ambiance était bien palpable. Et oui et bien sûr, ici on cause français en abondance de surcroît, y compris quelques expressions importées. Nous avons bien vite repéré une large calèche tirée par un élégant attelage de deux chevaux dociles et intelligents à la fois. Ma surprise fut totale, lorsque le cocher chapeauté, s'exprima comme suit « OH P... v'là deux potes... ». Un français pure laine (région Angers) exilé de souche et resté à l'issue d'une tournée d'agrément, tout en étant parvenu à se créer de nouvelles racines sur ce sol si hospitalier. Nous avons ainsi déambulé accompagnés de nos vélos ainsi que nos quelques affaires fixées au porte-bagage. Cette insolite promenade dura l'heure retenue, elle nous avait amené dans le quartier où vivent des connaissances qui nous attendaient pour deux jours minimums, avant le retour pour une distance identique sur un itinéraire différent.

Nous sommes accueillis comme un membre de la famille, avec générosité et affection. Après une brève remise en forme, nous sommes invités à une séance de cinéclub français du quartier. Une surprise nous attendait... Le titre du film « Le voleur de bicyclettes » sorti en 1948 de Vittorio de Sica, *réalisateur, metteur en scène et acteur italien naturalisé français*. Ce fut une soirée inoubliable suivi d'une prise de parole au micro baladeur parmi l'assistance où chacun peut commenter le film qui retrace l'histoire d'un père de famille pauvre, de l'immédiat après-guerre et qui s'est fait voler l'outil de travail indispensable à la survie de sa jeune famille, sa bicyclette. La soirée se termina en terre conquise et les méandres de la nuit prirent fin autour d'un menu local, dont tout ce que je me souviens, est qu'il n'y avait pas de pain, excepté à la demande. Le lendemain était réservé à une longue visite de la célèbre cathédrale de Boston, puis le vaste gymnase très fréquenté les nuits d'hiver neigeux. La fréquentation est pour tous les âges, tous adeptes des multiples disciplines sportives pratiquées en salle. J'avais remarqué que le sport tient une place très importante dans cette dynamique mouvance sociale. C'est ce qui peut expliquer sans doute la création du célèbre marathon de Boston de renommée planétaire. Dans de tels lieux à l'onctuosité sans pareil, le temps passe si vite que penser au retour frétille déjà. C'est ainsi que nous prenons la décision de nous rendre en ville à vélo afin de rouler sur la rue pavée. ACORN STEET est située dans Beacon Hill, un quartier historique de Boston, totalement recouverte comme les tronçons de Paris-Roubaix, je vous l'affirme... et bordée de magnifiques lampadaires historiques d'époque souvent photographiés. C'est une découverte très insolite, un peu de Paris en terre lointaine bien française par le décor. Les quelques commerces visités sont au diapason du même environnement. Les prix sont affichés en dollar et en euro, nous n'étions pas dépaysés. L'accueil est adorable et sur les comptoirs de caisse, sont disposées de simples barquettes garnies de friandises, c'est tentant. La presse française était en vente, nous nous sommes empressés d'acheter nos journaux tout en utilisant gratuitement... la généreuse cafetière mise à portée de main, avec de petits pains aux raisins, aux petites barres de chocolat... accueil surprenant où légendaire, plutôt vieille France d'alors qui peut exister encore de nos jours. Attitude bien éloignée de notre hexagone, nous sommes passés à d'autres habitudes si loin d'ancestrales et belles coutumes qui furent celles d'autrefois.

Ah ! cette rue pavée (la plus photographiée des Etats-Unis), l'ambiance de sa circulation, les

chevaux à la nonchalante démarche, les cochers aux grands chapeaux d'apparat d'époque qu'on pensait révolu, un peu de rêve en plein jour. Le temps était compté à découvrir un extraordinaire marché aux légumes (grosse provenance de Cuba) en face un pressing bruyant, le gérant est un ténor qui vocalise tout en étant attentionné à sa clientèle. Un peu plus loin une bien modeste église de quartier ; sur les côtés une rangée de mendiants numérotés ! ils paraissent de ce fait, assermentés et disposent ainsi d'un emplacement attribué pour la mendicité ! quelques heures par jour et par un roulement autorisé... Tout cela paraît bien organisé pour éviter des désagréments, de comportement, non souhaités devant un lieu de culte. Le musée de Boston est un époustouflant modèle dans le genre. Il faut plusieurs jours pour le visiter et ce qu'il représente pour le public nombreux plus international que locale. Comment venir à Boston (trésors du monde), sans visiter l'enceinte du HOCKEY HIVERNAL aux foules denses, compactes, bruyantes, où l'ambiance est infernale. Pour un canadien de souche, cela n'est pas comparable aux « Canadiens de Montréal » sur le chemin de la traditionnelle coupe STANLEY (le Saint Graal du Hockey)... C'est du délire et je peux fidèlement en témoigner, un superbe tee-shirt à l'appui de surcroît. Le soccer « football » c'est un sport d'équipes qui prend de plus en plus d'importance, ce qui explique l'engouement et le succès des paris sportifs. Les gains octroyés sont bien plus importants que ceux attribués en France. En résumé Boston, m'a semblé une ville pleine de dynamisme en ce court laps de temps de visiter en surface. A noter que durant cette escapade touristique et à vélo en surplus, nos hôtes bienveillants nous avaient prêté deux survêtements de loisir. Nous étions venus en simple tenue cycliste et une changée.

Adieu Boston de nos rêves et pédalons avec l'énergie qui nous reste sur les routes du retour, par un itinéraire bien différent. Nous avons décidé de revenir par les contours de l'est au Québec. C'est un long détour longeant le grand lac Memphrémagog en partie territoire américain et canadien. A cet endroit la frontière au niveau du lac est sans contrainte. Que ce fut long, des routes interminables moins ombragées de majestueux érables qu'à l'aller. Nous avons voulu cette nouvelle découverte, des plaines ondulées à perte de vue, de nombreuses fermettes isolées et leurs énormes silos à grains. De temps à autre une station-service à essence et le matériel de secours nécessaire pour incidents inattendus. Enfin nous arrivons à la frontière, contrôle des douaniers, documents à jour, rien à signaler, nous repartons avec les encouragements de l'autorité.

Nous sommes de retour en belle province, les plaques de voitures nous le confirment. Le Québec est à nous. Nous remarquons une grande annonce publicitaire sous forme d'autruche signalant un élevage proche de ces animaux insolites. Une petite halte nous permet d'approcher quelques spécimens et le responsable de la propriété vient nous saluer. Lors de la conversation il nous annonce qu'il possédait un élevage de canards, avec exportation vers les Etats Unis. Ce n'est pas rentable avec des expéditions hebdomadaires inférieures à 2000 têtes. Il n'a pas la capacité d'investir davantage, sans hésiter il procède à une totale reconversion. Il reçoit de petits oisillons autruche prêts à l'élevage conditionnés dès l'hiver. A l'âge adulte, une société marchande les reprend pour vendre en grande surface. La viande d'autruche est une viande maigre pour une alimentation saine et équilibrée riche en protéines... Cet éleveur a depuis une rentabilité acceptable. Cette pause nous a permis de nous désaltérer et reprendre notre itinéraire. Quelques Kilomètres plus loin, une grande confiserie et une importante pommeraie à perte de vue. C'est une activité en gestion coopérative. De l'apport des récoltes de pommes résultent des pots de confiture. Des particuliers de la ville ont la possibilité de louer plusieurs pommiers « à saison » en toute légalité, un contrat s'impose. Il consiste à octroyer la récolte d'un arbre (soins phytosanitaires et entretien compris) à une personne. Certaines familles viennent pique-niquer sous leurs pommiers... Ils récoltent les fruits, les transportent à la coopérative pour les traiter (une participation financière est demandée). Ils repartent avec les pots de confiture de leur récolte. Un établissement sanitaire loue des rangées de pommiers en récolte, afin d'avoir à disposition un stock de pots de confiture à l'année. Je n'ai jamais eu connaissance, ni converser de cette méthode judicieuse et économique avec qui que ce soit. C'est amusant d'observer des enfants citadins grimper sur les pommiers, ramasser leur récolte, pousser ensuite une brouette jusqu'au pressoir. Ils reviendront quelques temps plus tard emporter leurs pots de confiture. Nous avons cette attitude en Provence lors de la cueillette des olives, seule différence il n'y a pas de location arboricole. Pour la petite histoire, après le passage à la confiserie, j'avais loué deux pommiers. Lors de la récolte, j'ai reçu cinq pots de confiture, j'ai offert le reste à une institution religieuse d'orphelins.

Les canadiens inventent sans cesse de nouveaux procédés pour une meilleure qualité de vie. A constater l'immensité de cet ensemble de production locale, nous ne pouvons qu'admettre que cette initiative à multiples facettes est positive et profitable à l'économie régionale. Notre voyage touristique

vélocipédique continue. Nous sommes au village étonnant de KNOWLTON typiquement anglais jusqu'aux plaques de signalisations, ainsi que les enseignes commerciales et les plans des lieux... Faveur historique. Des rescapés d'un passé d'un autre temps ! des irréductibles ! c'est ce que j'ai pu interpréter au mieux de mes sentiments. Quelques personnes rencontrées paraissaient étonnées de nous voir avec des vélos différents des leurs (aperçus en boutique de location, grosse selle, guidon haut, pignon fixe). C'est sûrement une enclave que seule l'histoire des lieux pouvait expliquer. C'est insolite et nous aimerions en savoir un peu plus dans le temps. Cela n'a pas empêché une adorable commerçante d'accepter le paiement par carte bleue visa, pour un goûter anglais complet, curiosité de réconfort après un long pédalage.

Nous empruntons une nouvelle route enduite de bitume, des engins de chantier laissés sur place sont visibles. Nous sommes dans le sens inverse de l'Estriade, la superbe piste cyclable en Estrie par le sud à Waterloo, cette piste est une ancienne voie ferrée secondaire sur le déclin. L'association de toutes les communes traversées a permis de nouvelles réalisations remarquables. C'est ainsi que l'Estriade a pris forme. Elle est jalonnée d'anciens wagons devenus des lieux commerciaux sous forme de « dépanneurs » genre épicerie où les cyclistes et randonneurs peuvent acheter aliments et boissons. Des chaises et tables sous parasols sont mis à disposition pour une détente avant de repartir. En hiver au Québec les pistes cyclables permettent le sky de fond sur de longues distances. Les wagons « épiceries relais » agréables et bien utiles à la fois sont des points de repères de sécurité. Certains possèdent un atelier de dépannage mécanique rapide qui permet de pouvoir continuer sa sortie. Un arrêt au lieu-dit « Bois Chevalier » nous a permis une dégustation de grenadine sous l'œil attendri de quelques biches dociles et sans doute habituées des lieux si fréquentés.

Nous avons repris la route le lendemain après un séjour d'une nuit en gîte fermier. Ce fut une superbe ambiance et souvenir sublime... Celui d'un pépé accordéoniste attaché à sa chaise, tellement il gesticulait avec son bel instrument de musique, inoubliable croyez-moi !! Tout en pédalant, nous découvrons un long bois forestier de résineux aux variétés diverses. Des petites cages sont suspendues. Elles portent toutes une référence d'école et de classe enfantine. C'est ainsi qu'en travaux pratiques d'écologie le milieu scolaire intervient pour aider à la multiplication des nichées de volatiles si indispensables à l'environnement et sa

nature. J'ai trouvé cela hautement utile et remarquable. Lors de sorties champêtres de découvertes, de la nourriture est répartie par les enfants dans la multitude de ces cages toutes habitées. Les résultats sont parait-il une belle réussite. Bravo les jeunes québécois ainsi que compliments à vos initiateurs scolaires et ceux qui vous soutiennent. Plus au loin la ville de Granby qui se situe à 50 km au sud-est de Montréal. C'est une ville étape qui nous a permis de nous reposer une journée complète en visitant le plus important parc zoologique du Canada et du nord-est de l'Amérique du nord. Il fut créé en 1946 par le politicien québécois maire de Granby (1939-1964) Pierre-Horace BOIVIN, un passionné de l'Europe et plus particulièrement de l'Italie. Il a réussi notamment la reconversion économique de cette ville de « Tabac » en une citée moderne active, dynamique et prospère. Le lac nautique avec un immense jet d'eau artistique se nomme le lac Boivin. La nuit cette installation féérique est vue de loin. Le site animalier étonnant de diversités a pu être réalisé grâce aux dons... De chefs d'état en visite au pays et à qui il était demandé de ne pas remettre de cadeaux protocolaires traditionnels, mais d'agrémenter le cheptel animal du zoo. La réussite à ce jour est phénoménale. Le parc animalier héberge 270 espèces dont plusieurs sont rares. Cette activité annuelle reçoit un nombreux public familial.

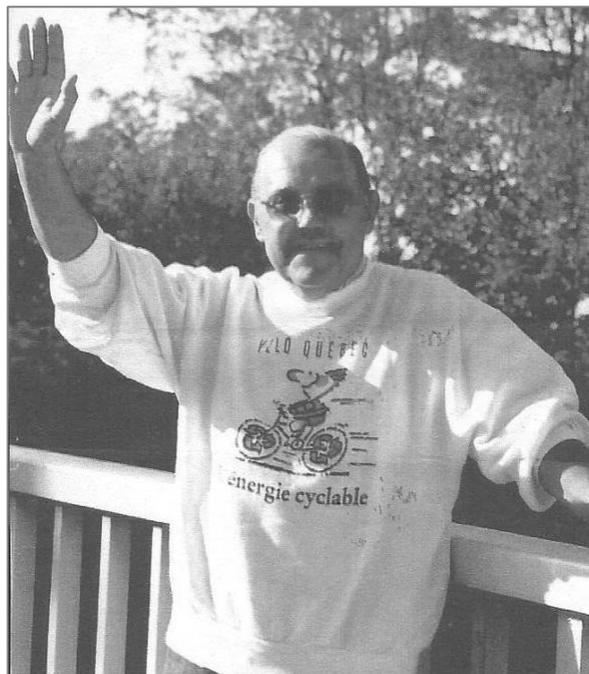
Au moment du départ vers notre terminus, nous avons hâte de voir la fin de notre périple d'un peu plus d'une semaine vécue par un temps limpide et agréable. J'ai découvert sur un mur face à l'entrée du zoo une plaque « rue de Toulouse » ma ville d'adoption en France... Etonnant. J'ai voulu en connaître l'origine, nous nous sommes rendus en mairie pour enquête d'instruction. A l'hôtel de ville j'ai rencontré le jeune maire de l'époque Michel DUCHESNEAU. Après l'exposé de ma requête, il m'informe qu'il est dans l'ignorance de cette appellation d'une de ses rues locales. La nouvelle se répand dans les services alentours. Il existait bien une rue « Toulouse Lautrec » du peintre français dans le quartier concerné. Notre Lautrec décollé par

le temps avait laissé place au seul nom de Toulouse. Personne n'avait jusqu'ici remarqué cet outrage involontaire à cette plaque indicatrice sauf, un bipède de Saint Denis du Sig adopté à Toulouse soit environ 8500 km de Granby au Québec. Ce contact sympathique se termine par une franche rigolade sur cette affaire. Depuis il existe dans cette ville de belles plaques de rue « Toulouse Lautrec ». Au moment de prendre congé, Monsieur le Maire me demande si j'étais disponible pour venir le lendemain. Il m'invitait à une réunion des élus du canton de l'est et j'aurais ensuite table mise en réserve à leur côté pour le suivi gastronomique traditionnel, œuvre d'un étoilé français de la ville qui possède une table d'excellence. J'avais aussitôt accepté cette invitation personnelle pour laquelle une voiture officielle venait me chercher et ramener à l'hôtel où j'avais pris mes quartiers d'une quinzaine de jours.

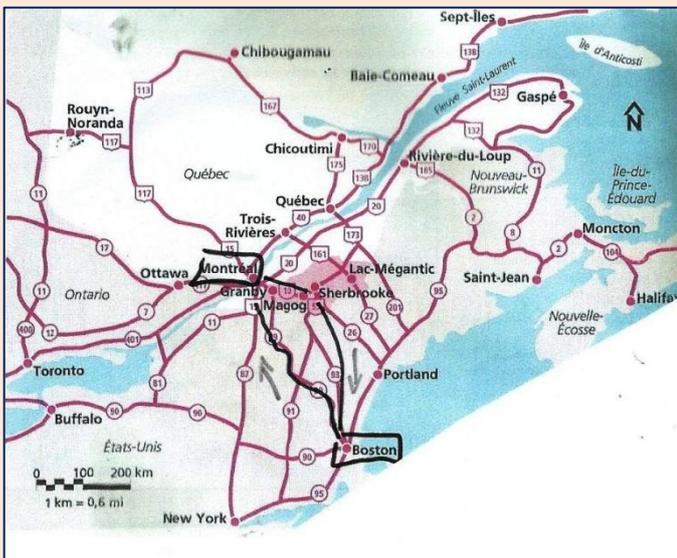
Ici se termine l'expédition si réussie d'un voyage d'agrément à Boston. Un périple à vélo d'une incomparable intensité et enrichissante à un niveau que je n'avais imaginé auparavant. Après cette incroyable narration il faut laisser décanter mes lointains souvenirs, penser à bien d'autres encore. Je reviendrai vers vous dans les présentes pages si accueillantes de notre bulletin trimestriel. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, à reprendre le fil de mes reportages québécois d'un vécu extraordinaire comme cette invitation historique au repas des Maires du canton de l'est, suivi d'un déroulé fabuleux avec allocution improvisée, bouquet historique (sans pédaler ni victoire...) radio, intervention télévisée en compagnie de Monsieur le Maire qui me proposa une implantation professionnelle à Granby avec ma petite famille... C'était trop beau pour être vrai, et pourtant ce n'était pas un rêve...

C'est ici que je laisse ma plume en « zone bleue » provisoire et vous promets très bientôt, elle reviendra dans vos boîtes aux lettres.

André VERDU



2014 André VERDU



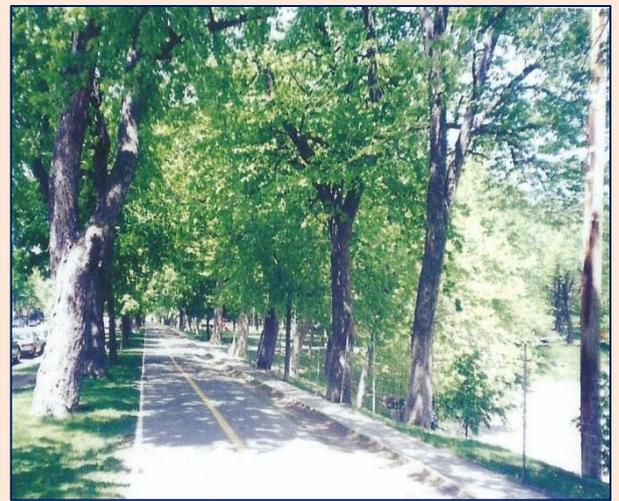
Périple de plus de 800 km de André VERDU et Jean MONGEON , Montréal-Boston et retour



Jean MONGEON, Professeur à l'Université des cyclophiles de Montréal, depuis en retraite à Vancouver côte ouest du Canada



Le vélo a remplacé le train en piste cyclable de 63 km la Campagnarde, tracée sur l'emplacement de l'ancienne voie ferrée. Voici un ancien wagon transformé en épicerie pour tous les sportifs.



Des pistes cyclables de rêve sur des centaines de Km entre les villes au Canada



Trois Maires des Cantons de l'Est (Montréal) le jour de mon invitation, 2^{ème} à G Mr DUCHESNEAU maire de Granby, 2^{ème} à D André VERDU



Mr DUCHESNEAU Maire de Granby, m'offre son livre personnel sur l'origine et l'histoire de sa cité. L'événement est télévisé

*Le maillot arc-en-ciel porté lors de mon succès
aux Championnats du Monde TRIAL 2017 à Chengdu en Chine,
offert à mes grands-parents, Michelle et Claude CARDONA*

